Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1947)
Heft: 1

Artikel: La lingerie à la mode de Paris
Autor: d'Heigny, Constance
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792322

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

billon de mousseline, mais essayez donc de décrire un tourbillon lorsqu'il ressemble à la fois à un nuage, à une fleur et à un nid !... Un corsage très sage de pensionnaire se ferme jusqu'à la taille par de minuscules boutons de lingerie, les manches s'arrêtent au-dessus du coude et à partir de la ceinture c'est un fabuleux évasement de mousseline où se poursuivent des tuyautés en forme de croissants de lune qui abritent dans leurs ruchés un bouquet de marguerites, liées par un ruban de velours noir assorti à des gants longs.

Reverrons-nous onduler capelines à rubans, complément charmant et romantique de ces robes fraîches qui rêvent de se découper sur un fond de ciel ?

Pour les grands soirs de la ville, organdis et broderies éclipseront les satins trop lourds, les perlages, les paillettes dont l'hiver nous a éblouies : nous aimons ce modèle créé pour une vedette de l'écran, qui oppose un corselet de velours noir à une immense jupe d'organdi blanc. Il évoque irrésistiblement un grand liseron de printemps et ses nœuds de velours semblent un vol de papillons.

Somptueuse, inoubliable, une robe de très grand soir de Paquin retient dans un étroit corselet de velours une cascade de volants d'organdi immatériels comme une écume. Des palmes d'argent délicatement brodées scintillent très doucement comme prises dans un filigrane...

Les femmes rêvent de valses, d'escapades, de Pré-Catelan et d'amoureux transi devant ces robes — irréelles un peu — fraîches et naïves, de ces robes que l'on doit rencontrer à l'aube ou au crépuscule dans ces décors de contes où errent encore les fantômes des nymphes, où les miroirs sont liquides et les tapis de gazon...

Comtesse de Semont.

LA LINGERIE A LA MODE DE PARIS

au Printemps 1947

Il ne suffit pas, pour pouvoir se donner à soi-même un brevet d'élégance, d'avoir un chapeau dernier-cri et une robe coquette, si dans l'intimité du «home» notre miroir nous renvoie un reflet négligé. Evidemment la guerre et le rationnement excusent bien des choses, surtout en France, mais Paris n'en demeure pas moins le pays de la création et la belle lingerie a survécu à la tourmente, en dépit du manque de textiles et des mauvais produits d'entretien, car on ne saurait résister à ses tentations. Bien mieux, on a assisté à ce fait paradoxal d'un retour ostensible à l'ornement car, dans l'état actuel des choses, il s'agit d'employer un maximum d'ouvrières pour un poids minime de matière... C'est ainsi que dans le domaine de la lingerie d'ameublement, les rideaux et les nappes se sont surchargés d'incrustations et de broderies et que la même évolution s'est produite dans la lingerie de corps.

Une autre raison de ce changement très sensible de la mode réside dans les tissus employés. Les mousselines simples ou quadruples, les voiles triples, ont pris peu à peu la place des crêpes de Chine lourds, pour des motifs techniques de rendement au poids, et ces tissus légers se prêtent mieux à des combinaisons de coupe ultra-floue et à des décorations de nervures et de bouillonnés. C'est ainsi que les chemises de nuit font de plus en plus figure de robes à danser pour débutantes ou de tuniques d'anges de cathédrales. Les jupes sont vaporeuses, les corsages très ajustés dans des mouvements de corselets, les manches (lorsque manches il y a) sont étoffées à l'épaule pour les manches courtes, ou larges et resserrées au poignet dans les manches longues.

Avons-nous pu nous passer si longtemps de la note féminine de la dentelle ? Nous la retrouvons avec joie en incrustations, voire en corsage entier au-dessus du corselet ajusté par des découpes ou des nervures. Parfois c'est un seul côté du corsage qui est en tissu et l'autre en dentelle, sacrifiant ainsi à la mode de l'asymétrie.

Les combinaisons sont sans histoire, toujours taillées en biais pour faire le moins d'épaisseur possible sous la robe. Mais il y a révolution au domaine du pantalon : un grand linger parisien s'étant aperçu que le slip avait de plus en plus la faveur des femmes, a inventé de leur en présenter en lingerie, parfaitement collants, mais recouverts d'un grand volant brodé ou de dentelle à la manière de celui que nous reproduisons ici, et faisant office de petit jupon ce qui est tout de même plus gracieux (p. 20).

Ce qui importe avant toute chose, au domaine de la lingerie comme en celui de la haute couture parisienne, c'est de préserver le patrimoine technique de nos ouvrières spécialisées, dont l'habileté manuelle confine à la perfection. Mais en feuilletant «Textiles Suisses», et en voyant toutes les ressources que possède notre voisine en dentelles et broderies, on se prend à rêver de frontières ouvertes, la France et la Suisse collaborant à des œuvres toujours plus précieuses de luxe et de féminité.

Constance d'Heigny.

En soulevant le rideau des secrets d'une grande collection :

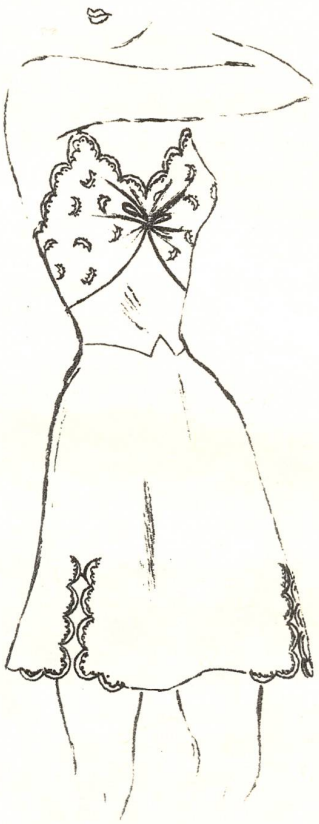
Organdi imprimé de

STOFFEL & CIE, SAINT-GALL

SUZY

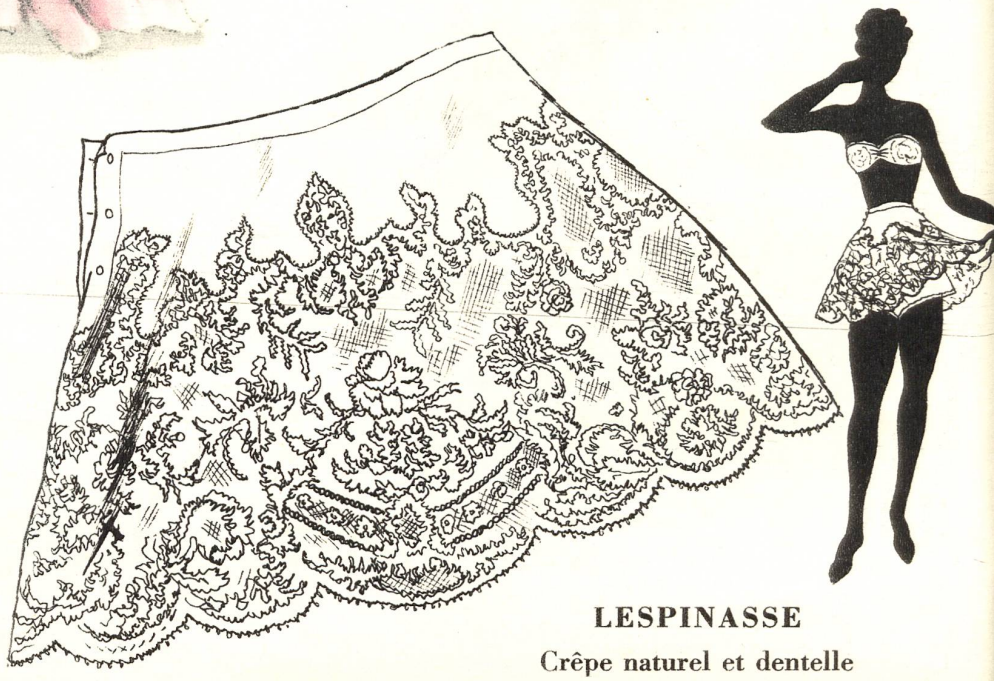
Satin naturel, incrustations à contre-sens

Mousseline quadruple travaillée de plis lingerie main, dentelle d'Alençon



WORTH

Crêpe mat blanc, incrustations satin



LESPINASSE

Crêpe naturel et dentelle

Allegretto
Nous étions dix fill's dans un pré, Tout's les dix à mari — er : Y a ...
J-A Bonnaud